



## La Villa Béthanie

[Retour au Site](#)  
[Retour au chapitre](#)

C'est en entre 1900 et 1901 que Bérenger Saunière se lança dans la construction de la Villa Béthanie. Entièrement issus de sa volonté, les plans furent réalisés par l'architecte Caminade.

Elie Bot, limonadier de Luc-sur-Aude, mais également maçon, fut chargé de la réalisation et de la direction des équipes du chantier. Il fut l'un des plus fidèles de Bérenger Saunière et nous pouvons émettre l'hypothèse, sans trop prendre de risque, qu'Elie Bot fut un des rares à connaître le secret de Saunière, d'ailleurs Descaillias précise dans son étude « Saunière avait exigé de Bot le secret absolu sur ce quoi se passait au presbytère... Bot tint parole »<sup>1</sup>. Quoi qu'il en soit, nous pouvons penser que les longues années passées avec Saunière le marquèrent particulièrement, il suffit de voir son tombeau de Luc-Sur-Aude. (Voir la page qui lui est consacrée).

Bérenger Saunière a toujours affirmé que la Villa Béthanie était, à l'origine, destinée à héberger des prêtres à la retraite. Nous ne pouvons savoir si cette affirmation était fondée puisque la villa compte seulement quatre chambres et une cuisine et une salle à manger, bien peu d'espace pour une maison de retraite.



La Villa Béthanie, tout comme l'ensemble des constructions du prêtre, a été entièrement financée sur ses propres deniers. Avant les constructions qu'il fit élever, Bérenger Saunière acquerra six terrains autour de l'église et les achetant au nom de Marie Dénarnaud qui en était secrètement la propriétaire. Ce point est important ! Finalement, il finançait des travaux et des constructions qui ne lui appartiendraient jamais, si ce n'est qu'au décès de Marie, si elle devait décéder avant lui. La famille Corbu, qui hérita de Marie Dénarnaud retrouva deux testaments de lègue réciproque entre le prêtre et la servante.

C'est à partir du mois de mai 1901 que la villa Béthanie semble achevée au niveau du gros œuvre.

Avant les constructions de Bérenger Saunière, le bout du plateau du village est vide. L'élévation de Béthanie frappa d'autant plus les esprits que l'on ne pouvait voir qu'elle à la fin du village. C'est à ce moment que les habitants comprirent que leur curé possédait des moyens importants, bien au delà de ceux de sa condition de prêtre, mais sans savoir d'où il les avait eu. Certes, ils sont habitués aux frasques de leur curé, puisque déjà en 1891, il fit construire, à ses frais, les jardins de l'église. Mais là, il bâtit et ne cherche pas à dissimuler une certaine opulence.



Petit à petit, la Villa Béthanie se dresse sur le plateau, tout comme, un peu plus loin, la Tour Magdala.

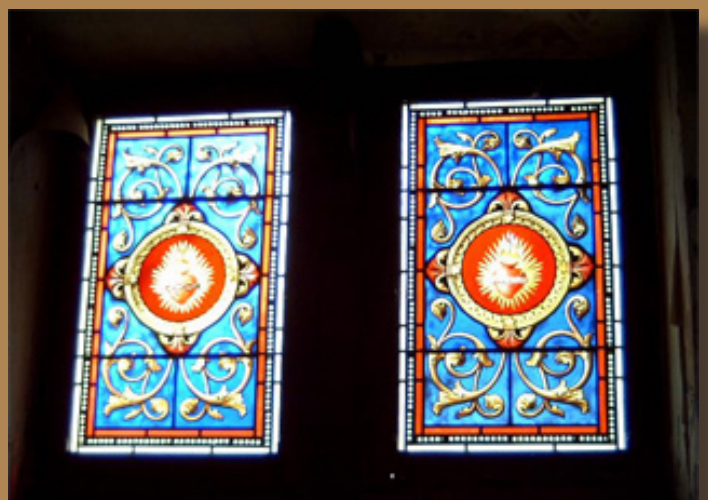
La Villa Béthanie est une construction d'un style peu apprécié de nos jours. Elle est constituée de quatre niveaux. Un sous-sol, un rez-de-chaussée, un premier et un second étage. Ce dernier étant partiellement aménagé en grenier.



Le sous-sol est constitué de deux pièces servant de caves et d'une cuisine d'été. Cette partie de la Villa n'est pas, à ce jour, visitable. C'est dans ces caves que la cousine de Marie Dénarnaud prétendit avoir vu, lors de l'une de ces visites à sa cousine, des lingots d'or alignés sur des étagères.

A noter qu'il ne fut sûrement pas aisé de réaliser les caves puisque le sol est constitué de roches ...

Le Rez-de-chaussée regroupe le salon, et la salle à manger, la cuisine et un couloir donnant accès aux escaliers. C'est aussi à ce niveau que l'on trouve la porte d'entrée de la villa Béthanie (actuellement fermée, l'entrée se faisant par la véranda). D'ailleurs, c'est dans ce couloir que fut exposé le corps de Bérenger Saunière après son décès survenu au presbytère. Son corps fut revêtu d'une couverture rouge ornée de glands tissés. Les villageois, qui venaient rendre un dernier hommage à leur prêtre défunt, les arrachaient pour garder un souvenir de ce moment.





Juste au-dessus de la porte d'entrée Bérenger Saunière fit poser deux vitraux représentant deux cœurs flamboyants du plus bel effet lorsqu'ils sont illuminés par le soleil



Jusqu'à peu de temps, les papiers peints de la salle à manger et du salon était ceux que fit poser Bérenger Saunière. Hélas, bien qu'encore en bon état l'un des maires passés du village fit arracher ceux de la salle à manger en les remplaçant par d'autres récents. Heureusement, devant le courroux des passionnés, il ne « s'attaqua » pas à ceux du salon qui sont, eux, d'origine.

Notre visite se poursuit par le premier étage. Pour ce faire, nous emprunterons l'escalier. Pendant de nombreuses années un tableau d'Alfonse Mucha était exposé en ce lieu. Il ne l'est plus actuellement. Ce tableau est étonnant car lorsque l'on y regarde bien, on y découvre un diable dissimulé, toutefois, rien n'indique que ce fut Bérenger Saunière qui le fit installer, il est probablement postérieur à l'installation de la villa

Le premier étage est constitué de deux chambres, d'une pièce ayant servi d'office et de sacristie privée. Actuellement, les deux chambres sont visitables. L'une d'elle a été remise en situation avec lit, armoire et chaise ainsi que des habits sacerdotaux. Bien que cette mise en scène soit fort sympathique, il est important de se rappeler que Bérenger Saunière ne vécut jamais dans la villa refusant de quitter le presbytère.



Un escalier, donnant accès au deuxième étage est actuellement fermé au public. Se second étage ne se visite donc pas. C'est d'ailleurs dommage, car une des chambres de cet étage possède un cabinet de toilette qui est placé juste derrière la statue du Christ que l'on peut voir à l'extérieur. Ce cabinet de toilette possède des fenestrous (petite fenêtre en Occitan) qui permettaient de voir ce qui se passait à l'extérieur et sur l'ensemble du village sans être vue. Décidément, Bérenger Saunière aimait la discrétion.



De l'extérieur, la Villa Béthanie présente l'aspect d'une maison cossue de l'époque de Bérenger Saunière. Certes, le terme de " Villa " peut paraître pompeux, mais il faut le replacer dans le contexte de l'époque. Son aspect neuf, massif et moderne dénotait avec les maisons modestes et pauvres du village la plaçant en tant que maison bourgeoise du village affichant ainsi la position de notable de son propriétaire.

C'est sur la façade donnant sur la rue que l'accès à la villa se faisait par la porte principale. On voit, au-dessus de cette dernière, les vitraux des cœurs flamboyants. Le regard est attiré par la niche qui se situe au niveau du dernier étage. Dans cette niche est érigé un Christ en majesté semblant bénir ceux qui entre dans l'édifice. Sur sa poitrine nous retrouvons un cœur flamboyant identique à ceux des vitraux de la porte d'entrée. Le chapiteau de la niche est gravé du nom de la Villa " Villa Béthanie " en style Oncial.

[Retour au Site](#)



[Retour au chapitre](#)